EPPE-SAUVAGE

L'incendie de la ferme Mignot

DESCENTE DU PARQUET.

ARRESTATION DU PÈRE

La semaine dernière, au moment où se faisaient les funérailles du fils Mignot, mort asphyxié dans l'incendie de la ferme, le Procureur de la République et le Juge d'instruction du tribunal d'Avesnes descendaient à Eppe-Sauvage.

Au milieu de la stupeur générale, ces messieurs donnèrent l'ordre de surseoir à l'enterrement, de faire l'autopsie du cadavre et ils déclarèrent au père qu'il était inculpé d'avoir lui-même mis le feu à sa ferme.

L'autopsie pratiquée le lendemain par M. Girard, médecin-légiste fit découvrir que le corps de l'enfant était carbonisé par places et la chose parut d'autant plus étrange que la pièce où il se trouvait n'était pas complètement enflammée quand on le retira.

On se souvient que le feu éclata à la ferme quelques minutes après que Mignot l'avait quittée pour se rendre chez un voisin.

La mère était partie depuis plusieurs semaines dans sa famille à Saint-Aubert, près de Solesmes.

L'enfant avait été reconnu par Mignot lors de son mariage qui a eu lieu il y a environ deux mois.

Quand on vint l'avertir que le feu dévorait sa maison, Mignot accourut avec des voisins et s'occupa d'abord de ses bestiaux. Il fallut lui rappeler que son enfant était en danger et le forcer à briser la fenêtre de la chambre où dormait, disait-il, son gamin.

Après un interrogatoire sommaire et l'audition de quelques témoins, le père Mignot a été conduit à Avesnes et écroué sous les inculpation très graves d'incendie volontaire et d'accassinat.

Institut du Dr VOET

BONSECOURS-PÉRUWELZ (Hainaut-Belgique)

Hydrothérapie

ÉCHOS

UN NOUVEAU SAINT

Nous ne savions pas que M. Debierre — depuis que ses échecs successifs lui avaient fait des loisirs — était entré dans les Congrégations romaines et s'occupait de nous faire de nouveaux saints.

Il vient d'en canoniser un vieux, mort depuis 17 cents ans, que l'Eglise n'avait jamais songé à mettre sur les autels, qu'elle avait même condamné comme hérétique parce que sur la fin de sa vie il avait enseigné des erreurs et n'avait pas voulu les rétracter.

Heureusement Debierre est venu... à Anor et dans une réunion de la Sacrée Congrégation des Droits de l'Homme et du Citoyen, il a réformé la sentence des Papes. Avec l'approbation de ses Frères de la F.·. M.·. il propose à notre vénération... Saint Tertullien.

Le décret va paraître incessamment et la statue du nouveau Bienheureux sera envoyée par les soins de la Sacrée Congrégation des Droits de l'Homme à toutes les écoles laïques, gratuites et obligatoires de la République démocratique et sociale.

A REDIRE ET A RETENIR

L'Eglise est réputée ennemie de la science et des lumières, de l'instruction et du progrès.

Or, pour la combattre, on n'a rien trouvé de plus efficace que de fermer les écoles ouvertes et entretenues par elle.

La loi sur les Congrégations n'a eu qu'un seul but : empêcher l'Eglise et ses religieux d'enseigner.

Malgré tout, l'Eglise produit des savants que l'on est bien forcé de reconnaître et de couronner.

Dans la liste complète des prix décernés par l'Académie française, dans sa dernière séance publique, et publiée à la suite du rapport de M. Thureau-Dangin, nous relevons comme chaque année les noms d'un certain nombre de membres du clergé :

Dom Paul Denis : « Christian Garnier, 1872-1898 ». — M. le chanoine Lenfant : « Le cœur et ses richesses ». — M. l'abbé Pierling : « La Russie et le Saint-Siège, études diplomatiques ». — M. l'abbé Roussel : « Le Coz, évêque d'Ille-et-Vilaine ». — M. le chanoine Claudius Piat, professeur à l'Institut catholique de Paris : « Les Philosophes grecs Socrates, Aristote, Platon ». — M. l'abbé Guillacq : « Lexique de la langue de Bossuet ». — M. l'abbé Albin de Cigala : « L'Imitation de Jésus-Christ ».

Les « Réveil » et « Progrès » ignorent cela et leurs lecteurs aussi, et ils sont les amis de la lumière !

LES RÉSULTATS

DE DIMANCHE DERNIER

On lit dans la « Croix de l'Isère » :

Chaque tour de scrutin nous fait descendre d'un cran vers l'anarchie.

D'après les calculs les plus exacts, le Bloc anticlérical se grossit de dix unités nouvelles au Sénat.

Le Sénat n'était pas bon.

Il rentrera plus mauvais.

Nous devons noter que c'est le parti progressiste qui est particulièrement décimé, et nous avouons n'en éprouver qu'un regret mitigé.

Si, d'une part nous avons à déplorer la disparition de certaine hommes d'une valeur incontestée et plus libéraux que progressistes, d'autre part nous ne saurions oublier que le parti progressiste est avant tout celui des marchandages et des concessions ; et que, dans les poids morts et le lest à jeter à la mer, il n'a jamais hésité à sacrifier l'Eglise et à faire passer les droits et les libertés des catholiques pardessus bord.

C'est ainsi que le parti progressiste qui longtemps gouverna notre pays, n'a reculé devant aucune loi sectaire. C'est lui qui a doté la France de l'école sans Dieu ; c'est lui qui a arraché aux clercs leur soutane pour les revêtir de la tunique militaire ; c'est lui qui commença le dépouillement des congrégations religieuses par les lois fiscales dites d'accroissement ; c'est lui, en un mot qui a préparé le lit où se vautre aujourd'hui le radicalisme maçonnique, qui lui-même demain, sera supplanté par le socialisme triomphant.

GENDARMERIE

Sont nommés dans la gendarmerie :

PREMIÈRE LÉGION. — Compagnie du Nord. — Arme à cheval : Herledan Yves, canonnier au 35e régiment d'artillerie ; Gauthier Maximin-Gaston, canonnier au 12e régiment d'artillerie. — Arme à pied : Strique François-Joseph, maréchal-des-logis au 5e bataillon d'artillerie ; Taxile Olivier, cap. au régiment des Sapeurs-Pompiers de Paris.

Compagnie du Pas-de-Calais. — Arme à cheval : De Goedt Arthur, ancien brigadier fourrier à Mons-en-Baroeul (élève). — Arme à pied : Lannoy Gaston, sergent au 52e régiment d'infanterie (élève) ; Jacquier Jules-Gustave, soldat au 10e régiment d'infanterie coloniale.

POUSSER
comme un champignon

Pour avoir des enfants et non pas, comme on dit dans le peuple, des garnements, il faut les encadrer dans ce corps social, tout à la fois si puissant et si doux, qui s'appelle la famille : il n'y a que les champignons qui poussent tout seuls — sur le fumier !

Je me rappellerai toujours cet argument frappant, qu'un contradicteur, dans une conférence à Dijon, me donna pour réfuter l'exposé que j'avais essayé de tracer des droits du père de famille : « La famille, citoyen, qu'est-ce que c'est ? Mon gosse me f... tous les jours des coups de pieds ; la famille n'en faut plus !... » Le malheureux ne s'apercevait pas que sa triste constatation était la meilleure démonstration de la nécessité de la hiérarchie familiale.

Et pourtant, cette phrase ne fait que souligner, jusqu'à la violence, l'état anarchique auquel beaucoup de nos concitoyens en sont arrivés. Les négations de quelques intellectuels, en mal d'excentricité, ont fini par ébranler les bases naturelles de toute société et le virus morbide de leurs doutes désagrège, peu à peu, ce que je pourrais appeler les cellules mêmes du corps social. Au fond entre mon interlocuteur de Dijon et certains littérateurs qui prônent le divorce et l'union libre, il n'y a qu'une dissonance de mots, il n'y a pas une différence de thèse.

Aussi, dans l'atmosphère embaumée de ces deux fêtes de Noël et du Jour de l'An qui, toutes deux, sont consacrées aux joies de la famille, — de la famille divine et de la famille humaine— il me semble bon d'inviter nos lecteurs, papas et mamans, à réfléchir sur ce qu'on eût appelé, jadis, en un beau langage, leur « éminente dignité de chef de famille ».

***

La famille présente, en effet, en sa faveur les trois arguments sociaux par excellence : elle est historiquement universelle, naturellement nécessaire, socialement moralisatrice.

Les siècle ont, tour à tour, apporté à la famille leur témoignage : on n'a point connu de peuple sans organisation familiale, et on peut même dire, l'histoire en main, que les peuples ont été grands dans la mesure où les familles qui les composaient ont été fortes : « La fidélité, la sainteté et le bonheur des mariages, dit Bossuet, dans sa « Politique sacrée », sont un intérêt public et une source de félicité pour les Etats. Cette loi est politique autant que morale et religieuse ».

Platon avait bien rêvé, dans la République, de supprimer la famille : « Les magistrats, écrit-il, multiplieront les unions des couples d'élite, ils élèveront avec soin les enfants qui en résulteront afin d'avoir un troupeau toujours choisi ». Mais suivant la parole d'Ozanam, « Platon voulait bâtir la cité des dieux sur la terre : sa République n'est plus qu'un haras ».

La famille est naturellement nécessaire. L'homme naît faible, pauvre, ignorant. Son intelligence a besoin d'être illuminée, sa conscience d'être éveillée, sa volonté d'être fortifiée, son corps d'être protégé. Tout cela, c'est œuvre de patience, de sacrifice et d'amour. Auprès de qui l'enfant trouvera-t-il cette attention constante et affectueuse, sinon auprès de ceux qui sont, naturellement, inclinés à se dévouer pour lui ? La nature, ici, aide merveilleusement le devoir.

Tant que l'homme naîtra petit enfant et non adulte, je ne vois pas comment on remplacera la famille ? Elle a pour elle cette force suprême des choses : la nécessité. L'Etat pourra enrôler des soldats ; jamais il ne remplacera le père et la mère — car jamais il ne pourra aimer !

La famille est socialement moralisatrice. Comme le constate un éminent sociologue, M. l'abbé Antoine, « au point de vue moral, la famille remplit les fonctions de dépositaire et de canal de la loi morale : elle est l'éducatrice des enfants et de la jeunesse, la moralisatrice des adultes, la sauvegarde et l'aiguillon des vertus individuelles... Elle est la dépositaire et l'organe de transmission des traditions locales et nationales d'un peuple. Par la propriété, la famille adhère fortement au sol et, partant, s'intéresse à tout ce qui peut assurer la paix et l'ordre public et favorise les avantages moraux et matériels du pays. »

Aux parents, la famille impose la dignité morale, l'esprit de sacrifice, le travail, l'épargne. Aux enfants, elle apprend la discipline et le respect. Elle unit ainsi la sagesse de l'âge et l'ardeur de la jeunesse pour multiplier les forces sociales et faire progresser chaque génération nouvelle.

***

Pendant ces jours où la famille française, affaiblie d'ordinaire par notre mollesse et notre insouciance, resserre, un instant, ses liens, prenons donc la résolution de la mieux maintenir et de la mieux défendre.

Pères de famille, ne la laissons pas « blaguer » par des gens qui, généralement, n'en ont pas, ou en ont une — à côté.

Mères de famille, ne dites plus, quand on vous complimentera sur le développement de votre enfant : « Il pousse comme un champignon ». Ce serait avouer que vous êtes indifférentes à votre tâche d'éducatrices.

Gardez toute la saveur de notre langue française, si pleine de justes idées, et répondez avec fierté : « Il s'élève bien ».

Henry REVERDY.

UN PATRONAGE MODÈLE

M. E. Beaupin vient de donner à l' « Action populaire » une excellente et très intéressante monographie de patronage. Les œuvres de ce genre se répandent très rapidement en France et c'est fort heureux, car lorsqu'on nous aura définitivement pris l'école, si ce crime s'accomplit, elles resteront un de nos meilleurs moyens d'apostolat auprès des enfants du peuple.

Il importe donc de se pénétrer des meilleures méthodes pour leur donner tout le développement et toute l'efficacité qu'elles peuvent avoir. L'exemple de l'association d'éducation morale et physique de Dreux est instructif à plusieurs égards.

Née, le 27 novembre 1898, de l'activité apostolique d'un prêtre et de quelques jeunes laïques, l'association compte aujourd'hui près de 500 membres, dont 300 environ prennent une part active à la vie de l'œuvre.

Déclarée le 6 mars 1904, elle constitue un organisme légal très solide, dont le but est ainsi exprimé par ses statuts : « L'éducation morale et physique de ses membres, notamment en favorisant l'organisation de distractions utiles et honnêtes ; l'exercice des sports et de la gymnastique, le développement des idées d'épargne et de solidarité ».

Signalons les initiatives originales prises à Dreux : D'abord l'existence, à côté de la section de gymnastique, d'une chorale, d'une fanfare et d'un orphéon, qui, fort souvent, prêtent un concours précieux aux curés de la région pour l'organisation de leurs fêtes religieuses et de leurs séances récréatives. Un cercle d'études, un cercle d'hommes et un secrétariat des conférences populaires fonctionnent avec succès. Au début de 1908, la Société « le Coin de Terre » mettait à la disposition des quinze familles ouvrières autant de jardins de 240 mètres chacun. En avril dernier une « Caisse ouvrière » était fondée pour assurer quelque crédit à ceux qu'un accident, une affaire mal engagée, pourraient mettre pour longtemps dans la gêne faute de trouver une aide immédiate.

Notons encore l'existence d'une « Amicale des anciens » qui a pour but de maintenir un lien entre le patronage et ses anciens membres. A cet effet : « les anciens donneront de temps en temps de leurs nouvelles et recevront chaque mois, les invitations ,programmes et autres imprimés de l'association ».

N'est-ce pas qu'il y a beaucoup à apprendre dans l'exemple de l'association d'éducation morale et physique de Dreux ?

Le Mois de l'Enfant Jésus

Par l'abbé DEZEVILLE

L'exemplaire	0 fr. 15 franco
La douzaine	1 fr. 80 franco
Les cinquante	6 fr. 00 franco
Le cent	10 fr. 00 franco

En vente à la Librairie de la « Croix du Nord », 1, rue des Sept-Agaches, LILLE.

DEUIL

Vous êtes priés d'assister aux Messes anniversaires qui seront célébrées au Maître-Autel de l'église paroissiale du Sacré-Cœur à Lille, le jeudi 7 janvier 1909, pendant toute la matinée (la dernière à 11 h.), pour le repos de l'âme de Monsieur

Achille-Edouard-Marie-Joseph MATHON

Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, trésorier de l'ancien Conseil de Fabrique de l'église du Sacré-Cœur pieusement décédé à Lille, le 6 janvier 1907, à l'âge de 79 ans, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise.

6344 5-6 j.

MARCHÉS

LILLE. — SUCRES. — Sucre cassé : 63.50 . pain n° 1 : 63 » n° 3 : »; Cuite 1re jet. 6 25 à »,»». Sucre »,»». à.....

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. 5.75 et »,».

COURS DES ALCOOLS EN LIVRABLE. — Courant, 36.75 — Prochain, 36. — Mars-avril 3 50 — 4 c. avril, 37.75 — 4 derniers, 38... — 3 l'Octobre, 35.50.

Bergues, 4 janv.		BETTERAVES, prix moy. à 33.	
Blé blanc, l'hect.	16 43	Bœufs	1.60
Blé roux, »	16.27	Veaux	1.80
bl. de semis	....	Moutons	..0
é r. de semis	.....	Porc	1.40
Avoine, id.	.....	Lin, 1 kl. 1 2 à	...
Haricots, id.	21.72	Graine de lin	...

Paris, 5 janvier

SUCRES RAFFINÉS (cote commerciale). — La demande reste calme de la part de la consommation ; la raffinerie maintient ses cours.

On cote à Paris en disponible, les 100 kilos, par wagon complet et suivant marques aux usines :

En sortions de 5 kil. rangés	62..	à	63 50
» 1 . »	63 50		64 ..
En caisses de 50 à 60 kil.	63..		63 50
» 25 à 30 kil.	63 50		64 ..
» 10 kil.	63 50		64 ..
Raffinades usines	65 50		67 ..

Pour les cours de province, il y a lieu d'ajouter à cette cote les frais de chargement et de transport, qui sont plus ou moins élevés, suivant les régions.

Cours pour l'exportation franco sur wagons par sur bateau, les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes, 35... à .. fr. ; pains, 33...

PRODUITS AGRICOLES. — On cote en disponible, les 100 kil., par wagon complet et suivant marques :

Gros déchets en sacs	57 10	à	58 50
Irréguliers	57 50		58 ..
Petits déchets	58 .		59 ..
Sucres en poudre	57 ..		57 50
Semoules (suivant qualité)	59 .0		0 ..
Glaces	59 5		60 50
Cristallisés extra acquitté	56 .0		57 ..
— en poudre	57 .0		58 ..

COURTRAI, 4 janvier.

Froment blanc, l'hectolitre, 20,25; id., roux, 19,25; seigle 16,50; avoine 19; huile de colza les 100 kilos, 63,50; id. de lin 47,50; tourteaux de colza, les 100 kilos, 15 fr.; cossettes de chicorée, vieilles 14 fr.; nouvelles 14.50.

— Marché au bétail. — On a vendu : Vaches 107; génisses 99; taureaux 29; bœufs 35. Total : 270.

Prix par kilo, poids sur pied :

Génisses, 1re clas.e, 0.93; 2e cl., 0,84; 3e cl., 0,72; bœufs, 1re cl., 0,91; 2e cl., 0,82; 3e cl., 0,70; vaches, 1re cl., 0,90; 2e cl., 0,79; 3 cl., 0.68; taureaux, 1re cl., 0,89; 2e cl., 0,78; 3e cl., 0,67.

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 4 janvier

Melbourne, vap. ang. Port Hunter, 2589, (q. Trystram).

SORTIES du 4 janvier

Boulogne, vap. fr. Pluton, 580, dm.
Boulogne, vap. fr. Charles, 487, dm.
Londres, vap. ang. Humber, 97, lège.
Ipswich, vap. ang. Swallow, 61, lège.
Hambourg, vap. all. Sambia, 2011, dm.

du 5 janvier

Hambourg, vap. all. Rekia, 3106, dm.
Newcastle, vap. Rjukan, 1107, lège.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES : VENANT DE :

Falmouth 3, 3-m. ang. Centurion Caleta Coloso.
West Hartlepool 1er, st. Guldborg Dque

DEPARTS : ALLANT A :

Huelva 29 déc., st. esp. San Fernando Dque Port-Pirié, 4 janv., st. ang. Port-Augusta id.
Pisagua 31 déc., 3-m. all. Melete Europe
Santos 2 janv., st. ang. Belle of Spain R.U. ou C.
Santoé 28 déc., st. Barcelona Las Palmas

EN CHARGE à Windau, vapeur anglais Scipio, Dunkerque.

PASSAGES. — Gibraltar 1er, st. Syrian Prince, Alexandrie à Dunkerque.

Malte 3, st. City of Manchester, Bombay à Dunkerque.

Venror 3, 3-m. norv. Rjukan, all. du Pérou à Dunkerque.

BOURSE DE LILLE

DU 5 JANVIER

CHARBONNAGES	Cours du jour	Cours précédent
Albi (2 janvier 1908)	— —	— —
Aniche (31 décembre 1907)	1610 —	1620 —
Anzin (1er juillet 1907)	7285 —	7270 —
Blanzy (1er décembre 1907)	— —	— —
Bruay entière	970 —	970 —
Bruay 20e (15 fév. 1908)	97 75	97 75
Bully-Grenay (15 nov. 1907)	4701 —	4725 —
— 1/50e (15 nov. 1907)	95 25	95 50
Campagnac (1er juillet 1905)	— —	— —
Carvin 5e (1er mars 1908)	425 —	425 —
Carvin entière (3 mars)	— —	— —
La Clarence (Origine)	— —	259 —
Courrières (31 mars 1908)	2280 —	2275 —
Crespin tit. verts (origine)	89 50	— —
Douchy (31 décembre 1907)	1004 —	— —
Dourges 100e (1er mai 1908)	319 50	318 —
Drocourt 1800 (3 oct. 1907)	— —	— —
Drocourt 10e (1er oct. 1907)	— —	580 —
Drocourt 3500	— —	— —
Drocourt le 10e	— —	520 —
Escarpelle (11 décemb. 1907)	952 —	950 —
Ferfay (2 janv. 1908)	835 —	830 —
Ferques (Origine)	— —	— —
Flines-Rachée (coup. att.)	— —	70 —
Lens entier p. (31 mars 08)	969 —	965 —
Lens 10e (31 mars 1908)	95 —	95 —
Liévin (1er mai 1908)	— —	4351 —
Liévin 20e (1er mars 1908)	142 —	142 50
Ligny-l-Aire (15 juin 1907)	638 —	645 —
Marles 30 % (1 5 juin 1907)	2338 —	2375 —
Marles 70 % (2 janvier 1908)	3050 —	3055 —
Marles 20e (3 janvier 1908)	155 —	155 —
Meurchin ent. 28 fév. 1908)	— —	— —
Meurchin 5 (28 fév. 1908)	— —	— —
Nord d'Alais (Origine)	— —	840 —
Ostricourt (10 janvier 1908)	— —	— —
Thivencelles (1er juill. 1907)	904 —	905 —
Vicoigne act. (15 nov. 1907)	1440 —	1440 —
Vicoigne 10e	144 —	145 —
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	— —	655 —
Verley - Decroix	— —	1305 —
Devilder et Cie	— —	1112 —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes	— —	548 —
Rousseau	— —	400 —
S.Sauvt-Arras (15 janv. 08)	— —	235 —
Blache-S-Vaast (1er déc. 07)	— —	3815 —
Denain-Anzin (15 sept. 1907)	2000 —	1995 —
Forges S-Amand (30 juin [illegible])	— —	620 —
Senelle	430 —	430 —
Margarine Béthune	— —	198 —

Coupons détachés

31 décembre. — Escarpelle, brut, 42,»; nom., 40,»; port. 37,80. — Courrières, brut. 17,50; nom., 16,80; port. 15,431. —Douchy, brut. 20,»; nom., 19,20; port., 18,207.

4 janvier. — Albi (action), brut. 5,»; nom., 4,80; port., 4,58. — Albi (fondateur), net, 2,98. — Ferfay brut, 7,»; nom., 6,72; port., 6,15. — Marles 70 %, brut, 38,30; nom., 36,77; port., 35,20. — Le 20e, brut, 1,915; port., 1,75. — Verley Decroix et Cie, brut, 15,»; net, 14,40. — Rousseau et Cie, brut. 6,25; nom., 6,»; port. 5,21.

Petite Bourse du 5 au comptant

Valeurs	Cour.	Clôt.	Valeurs	Cour.	Clôt.
3 0/0	84.75	86.60	Villes de Paris:		
Indo-Ch. 3 1/2			1892 1 0/0		
Indo-Ch. 3 0/0			1899 3 0/0		
Chine 4 0/0			1900 3 0/0		
Russe 4 0/0 c.			1903 3 0/0		
Russ. 3 0/0 1896			— Cons.		
Banque de P.			—		
Crédit Foncier			—		
Cr. Lyonnais			—		
Banq. de Paris			—		
Sociétés Génér.			Fons.		
Ext.			—		
Midi			—		
Nord			—		
Orléans			Obligations:		
Ouest			Nord 3 0/0		
P. L. M.			Ouest 3 0/0		
Villes de Paris:			Ouest 3 0/0 a		
99 3 0/0			P. L. M. 3 0/0 a		
2e 3 0/0			P. L. M. 3 0/0 a		
2e 4 0/0					

BOURSE DE LONDRES

	Cours précédent	Ouverture
Consolidés	83 /8	83 7/8
Extérieurs	94 1/2	94 1/2
Turc (série D)	94 1/2	94 1/2
Banque ottomane	18 1/4	18 1/4
Rio Tinto	74 9/16	74 9/16
Consolidés Goldfield	4 3/16	4 3/16
East Rand	4 1/2	4 1/2
Rand Mines	1 /.	1 6/16
Chartered	0 16/3 /.	0.1 /. /.
Robinson Gold	10 /.	10 1/1

UN BON JUGEMENT A LILLE

Ne croyez pas un étranger sur parole. Mais si un habitant de votre ville vous raconte ce qui lui est arrivé en vous exprimant son opinion, vous pouvez vous fier à son jugement car il n'a pas d'intérêt à vous tromper ; il vous est facile de vous assurer des faits qu'il raconte. M. Lemaigre, 23, rue des Pénitentes, à Lille, nous dit : « Il y avait plus de huit années que je souffrais continuellement des reins. J'avais déjà employé bien des remèdes et suivi tous les traitements qui m'avaient été ordonnés sans obtenir de soulagement et mon état s'aggravait. Les douleurs étaient parfois si aiguës que la moindre besogne m'était pénible et qu'à plusieurs reprises j'avais dû abandonner mon travail. Je ne dormais pas la nuit et j'étais plus fatigué le matin en me levant que le soir en me couchant. Mes urines étaient troubles et laissaient un dépôt clair-reux ; l'appétit me faisait défaut et je m'affaiblissais. J'avais des vertiges, des éblouissements et des sueurs suivies de frissons.

C'est alors que j'essayai les Pilules Foster pour les Reins, vendues à la Pharmacie Leclercq, 16, Grand'Place, à Lille. A ma grande satisfaction, je puis dire que j'avais trouvé mon salut car dès les premiers jours je me sentais déjà mieux et après guère plus d'une semaine de traitement, mes urines étaient devenues claires et naturelles, je reposais la nuit, je me sentais plus fort, je n'avais plus ni vertiges ni éblouissements, en un mot, j'étais rétabli. Je certifie exact ce qui précède et vous autorise à le publier. » Si vous êtes soucieux de vos intérêts et de votre santé, exigez bien les véritables Pilules Foster pour les Reins avec la signature « James Foster » et refusez énergiquement toute imitation ou substitution. En vente dans toutes les pharmacies, 3 fr. 50 la boîte ; 19 fr. les six ou franco contre mandat : Spécialités Foster, H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (Banque)

40, rue de la Gare, ROUBAIX.

1, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons. — Service de coffre-forts

VERMIFUGE INCOMPARABLE Chasse tous les Vers Guérit les Convulsions SIROP Souverain PIVOT

Phie Pil, Grenoble, envoie Traité sur les Vers 2 flacons fr contre mandat-poste de 4 fr. 50

Dépôts : à Lille, Pharmacies de France, Gobert, Collardet, Danjou ; à Roubaix, Watrelos ; à Calais, Veniez ; à Arras, Bonnefoy.

LE MEILLEUR CAFÉ est le CAFÉ FIN de la MAISON WATERLOT-LAMBELIN

Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE

René CARTON, successeur.

PECTORAL LILLOIS

Remède Scientifique à base de Terpinol, Menthol, Eucalyptol, etc.

SOULAGE IMMÉDIATEMENT & GUÉRIT

TOUX, RHUMES, GRIPPES, BRONCHITES, etc.

LA BOITE : UN FRANC

Phcie DUBUS, 7, rue des Arts, LILLE

SI VOUS VOULEZ

Manger avec appétit.
Réconforter votre sang.
Combattre l'Anémie avec succès.
Boire une Consommation agréable.

prenez, avant chaque repas, un verre de l'excellent Vin de

BANYULS-TRILLES

quinquina spécialement recommandé par MM. les Médecins aux hommes, dames et enfants.

Dans tous les Cafés, les bons Restaurants, et chez les Entrepositaires.

Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons.

LES EFFETS DU FROID

C'est au ralentissement des fonctions de la peau qu'il faut attribuer la plupart des affections qui sévissent à cette époque de l'année. En effet, pendant la saison humide, la sueur, liquide d'excrétion, de déperdition du sang, élimine hors du corps des résidus : chlorure de sodium, des acides gras, de l'urée et autres produits dont l'élimination est nécessaire. Or le froid, en diminuant la sueur rend cette élimination imparfaite. De là le reflux des déchets vers les organes internes et partant les maladies, la gêne dans les muscles et les articulations, la migraine, les névralgies, les irritations et les échauffements de l'intestin, des reins et de la vessie. Que faut-il faire pour rétablir l'équilibre fonctionnel ? Augmenter l'activité sécrétoire des voies intestinales par quelques bons laxatifs, afin de favoriser, par l'expulsion rapide des résidus de la direction, l'élimination des matériaux usés, dont le dépôt dans les tissus de nos organes est la source de tant de troubles et de maladies.

Et à propos de laxatifs, nous rappelons à nos lecteurs les propriétés étonnantes des Dragées de Santé employées aujourd'hui dans presque toutes les familles.

Nous ne connaissons rien d'aussi facile à prendre et surtout d'aussi efficace contre la constipation et toutes les affections qui en découlent. Ces dragées conviennent à tous les tempéraments. Elles sont à base végétale et ne donnent jamais de coliques. La boîte de 100 dragées, 1 fr. 50.

Le gérant : Ch. VERIN.

Imp. Croix du Nord, 15, rue d'Angleterre, Lille

Le prix du beurre, des œufs, des pommes de terre

POUR NOS MÉNAGÈRES

MARCHÉS	BEURRE le kilo		ŒUFS le mille		POMMES DE TERRE les 100 kilos	
Paris, 30 décembre (pour comparaison)	Normandie	3.00 4.00	Normie Picardie		Midi	60.»» 80.»»
	Bretagne	2.80 3.50	extra 190 194	190 198	Hollande	12.»» 15.»»
	Touraine	2.90 3.50	choix 135 146	135 140	Rondes	10.»» 12.»»
	Nord et Est	2.90 3.40	ordre »»» »»»	»»» »»»	Rouges	10.»» 12.»
Lille, 30 décembre	3.20 à 3.40 le kilo		18.»» à 00.»» le cent		7.50 à 9.»» les 100 k.	
Aire, 23 décembre	2.70 à 3.10 le kilo		3.50 à 4.»» le quart.		6.»» à 9.»» —	
Armentières, 28 déc.	3.50 à »,»» le kilo		13.00 à »»,»» le cent.		10.»» à »»,»» le 100 k.	
Avesnes, 31 décemb.	1.60 à 1.70 —		4.»» à »».»» le quart		»»,»» à »»,»» —	
Bailleul, 29 décemb.	1.70 à »,»» la livre		12.50 à »»,»» le cent		7.50 à »»,»» —	
Bergues, 4 janvier	3.»» à 3.60 le kilo		3.50 à »»,»» le quart		6.87 à »»,»» les 100 k	
Bourbourg, 15 décemb	3.»» à 3.50 —		4.»» à 4.50 —		7.»» à 10.»» —	
Courtrai, 4 janv.	3.45 à »,»» le kilo		4.15 à »,»» le quart		5.25 à »»,»» les 100 k.	
Cassel, 24 décemb.	1.30 à 1.50 la livre		3.50 à 3.75 le quart		»,»» à »»,»» —	
Cambrai, 26 déc.	1.45 à 1.70 la livre		3.90 à 5.»» le quart		6.»» à 10.»» les 100 k.	
Cysoing, 29 décemb.	1.50 à »,»» la livre		4.50 à »» le quart		7.»» à »»,»» —	
Douai, 5 janvier	1.50 à 1.80 la livre		4.40 à 5.10 le quart		0.10 à »»,»» le kilo	
Estaires, 10 décembre	1.40 à 1.60 —		3.50 à 4.»» —		6.»» à 10.50 les 100	
Etrœungt, 20 décemb.	1.25 la livre		3.50 à »»,»» le quart		»»,»» à »»,»» —	
Fourmies, 2 janv.	1.70 à 1.80 la livre		3.50 à »»,»» le quart		»»,»» à »»,»» —	
Haubourdin, 26 déc.	3.80 à »,»» le kilo		2.25 à »»,»» le 1/2 q.		»»,»» à »»,»» —	
Hazebrouck, 28 déc.	1.40 à 1.55 la livre		3.75 à 4.25 le quart		»»,»» à »»,»» —	
Hirson, 29 décemb.	1.80 à 1.70 la livre		3.90 à »»,»» le quart		»»,»» à »»,»» —	
La Bassée, 8 décemb.	1.70 à 1.90 —		4.90 »»,»» le quart		10.50 à »»,»» —	
Landrecies, 23 déc.	1.60 à »,»» la livre		3.50 à »»,»» le quart		»»,»» à »»,»» —	
Lannoy, 19 décemb.	1.60 à 1.70 —		3.55 à 3.65 —		»»,»» à »»,»» —	
Le Cateau, 5 déc.	1.80 à 1.90 —		5.20 à 5.85 —			
Merville, 9 décemb.	1.70 à »,»» —		5.»» à »»,»» —		3.75 à 8.»» —	
Ors, 30 décembre	1.50 à 1.60 —		3.50 à 3.75 le quart		»»,»» à »»,»» —	
Seclin, 4 janvier	1.55 à 1.70 la livre		4.55 à 5.20 le quart		9.10 à »,»» le kilo	
Solesmes, 26 déc.	1.70 à »,»» —		3.90 à »»,»» —		8.»» à 10.»» les 100 k.	
Somain, 31 déc.	1.90 à 1.85 la livre		2.25 à »»,»» le 1/2 q.		»»,»» à »»,»» —	
Valenciennes, 2 janv.	1.60 à 1.70 la livre		3.90 à 4.»» le quart		9.10 à »»,»» le kilo	
Wasquehal, 18 décem	1.80 à »,»» —		2.40 à »»,»» —		»»,»» à »»,»» —	

FEUILLETON N° 17

Kerdélec doit... Kerdélec veut!

par M. AIGUEPERSE

« La contradiction t'irrite ; un refus te rend maussade ; l'attente t'exaspère ; un rien t'énerve. Toujours, mon Eined, par un mot, un baiser, un regard, j'ai provoqué ces retours soudains qui te jetaient repentante entre nos bras. Mais... quand je ne serai plus !... Ton frère, ton père, bons tous les deux pour toi, jusqu'à la faiblesse, devront-ils souffrir de tes impatiences, de tes caprices, de tes bouderies d'enfant gâtée ?... Non... Dès notre séparation, tu dois prendre ma place au foyer et commencer une vie nouvelle : vie sérieuse, remplie d'une abnégation qui ne doit pas t'effrayer. Car, tu l'éprouveras : le sacrifice accompli vaillamment inonde le cœur d'une douce joie mélangée de fierté légitime.

« Roger, cœur excellent, tête légère, doit trouver en toi une confidente attentive, une conseillère patiente, adroite et douce.

« Ton père !... O ma chérie, que ne dois-tu pas être pour ton père ! Consolatrice de sa douleur, surveillante soigneuse de son logis, observatrice fidèle de ses habitudes, compagne assidue, dont l'humeur égale et joyeuse, sans lui faire oublier l'absente, lui rende le foyer agréable, voilà ton rôle !

« Rôle à la fois austère et charmant, car c'est le devoir que tu revêtiras de toutes les séductions de ta jeunesse...

« Rôle un peu lourd, au début, pour ton inexpérience ; mais une mère est doublement un ange gardien, quand Dieu l'enlève à ceux qu'elle chérit ; donc, je te soutiendrai, n'aie aucune crainte, et, sans un regard sur ton immolation constante, les yeux en haut, soit « toute » aux autres.

« Dans ces « autres », outre ton père et ton frère, je comprends Conan. Tu l'aimes ! Mais tu l'aimes comme on aime « sa chose », sachant que nul sacrifice ne lui coûterait pour toi... Généreuse, délicate, tu oublies, je le sais, qu'il nous doit son instruction ; toutefois, inconsciemment, tu le lui rappelles par tes exigences, tes maussaderies sans motif... Songe qu'il est notre second fils, mon troisième enfant : qu'envers lui, comme envers ton frère, tu dois te montrer une sœur douce, gracieuse et attent